

Allocution de Jean DUCHESNE

Président de l'Union des professeurs enseignant les disciplines littéraires dans les classes préparatoires scientifiques (UPLS)

Les TICE ont-elles une influence sur l'enseignement du français et des langues vivantes en CPGE scientifiques ? La réponse est oui – à l'évidence. La raison en est simple : l'informatique et Internet modifient radicalement les rapports au texte, à l'écrit, à la communication, à la documentation, et donc – n'ayons pas peur du mot – à la « culture ».

Il faut néanmoins reconnaître que l'évolution est relativement lente. Là encore, l'explication ne bute sur aucun mystère : le travail fait en préparation est axé en priorité sur les épreuves des concours, et il s'en faut encore de beaucoup que celles-ci fassent appel à des compétences qui puissent être mesurées « en ligne » ou à des connaissances qui pourraient être directement glanées par les mêmes canaux.

L'existence de ces moyens a tout de même déjà un impact indéniable à plusieurs niveaux :

- D'abord l'actualité qui fournit la « matière » aux divers exercices (du moins en langues vivantes) est accessible sur Internet sur les sites des différents médias (stations de radio et de télévision en sus des journaux et magazines). De ce point de vue, l'initiation tant des professeurs que des élèves ne fait que commencer. Les articles de presse sur écran donnés en colle, par exemple, sont un premier pas. Il est sûr que cette pratique ne fera que se développer, en invitant les jeunes à prendre des initiatives. (Pour ce qui est du français, cette méthode de collecte de matériaux mettra vraisemblablement plus longtemps à se mettre en place, et cela dépendra davantage des habitudes qui pourront se créer et se répandre dans les travaux plus classiquement littéraires, voire philosophiques.)
- Il convient ensuite de noter que le traitement de texte a une influence positive sur l'expression écrite des étudiants. Ce mode d'expression les incite en effet à une rigueur plus attentive au détail, au choix de chaque signe, espace, accent, majuscule, symbole, etc. que l'écriture manuscrite, laquelle tolère davantage d'imperceptibles approximations. Il y a là un intérêt pédagogique qui n'échappe pas à nombre d'enseignants : ils encouragent leurs élèves à utiliser leur ordinateur personnel pour la production de leurs devoirs à la maison. Cela ne fait pas que les entraîner au soin et à la minutie que requièrent les épreuves qu'ils passeront, car c'est aussi un apprentissage pour leur vie professionnelle, où ils auront inévitablement à utiliser ce mode de communication.
- Les technologies modernes modifient enfin les relations entre enseignants. Elles permettent à chacun de n'être plus isolé pour faire un travail aux références sans cesse renouvelées en fonction soit des programmes annuels (en français), soit de l'actualité (en langues vivantes), et en tout cas des sujets des concours. Dans cette perspective, l'UPLS est en train, avec l'aide de l'INT d'Evry – qu'il convient ici de remercier publiquement – de rénover entièrement son site. Il devrait être possible, dès la rentrée 2004, d'adhérer « en ligne » à l'association et d'avoir accès aux annales, aux publications, à la documentation, à des forums de mises en commun pédagogiques et de discussion, etc.

Reste un dernier point qu'il est ici possible d'évoquer seulement : c'est la place de l'anglais. Cette langue est inséparable du développement d'Internet et des techniques informatisées. Peut-elle encore être considérée comme une langue étrangère parmi d'autres, comme les autres ? C'est la question qu'il faudra bien un jour aborder franchement. Qu'il soit seulement permis de suggérer ici que c'est sans doute en reconnaissant que l'anglais occupe désormais une place privilégiée et impossible à ignorer que deviendra possible l'étude nécessaire d'autres langues pour la communication en Europe et à l'heure de la « mondialisation ».